

1- DESCRIPTIF DU PROJET

Au croisement de la théorie, de la pratique artistique et de l'anthropologie, ce projet de thèse se concentrera sur la création de formes artistiques, en milieu marin, en Méditerranée et sur des modalités de transmission et de réception de ces réalisations à distance. L'objectif est d'envisager comment le décentrement de la pratique de recherche-création, de la terre vers la mer, et l'exploration de leurs méthodes de retransmission sur terre, peuvent contribuer à remettre en jeu notre rapport à la mer. Inscrit en "Pratique et théorie de la création artistique et littéraire", cette thèse inter-ED sera co-encadrée par Peter Sinclair (enseignant et artiste, HDR à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, affilié au LESA, ED 354) et Cédric Parizot (DR CNRS, anthropologue, IREMAM, ED 355).

Ce projet de thèse s'inscrit dans le prolongement du « tournant océanique » encouragé par certaines pratiques artistiques et par de récents travaux en sciences humaines et sociales. Il s'est avéré particulièrement fécond puisqu'en opérant un décentrement radical par rapport aux perspectives sédentaires et terrestres - qui inspirent encore largement nos visions du monde, de la recherche et de la création- il ouvre la possibilité de renouveler nos manières d'être au monde, avec les autres vivants, et de mieux prendre en compte les enjeux écologiques contemporains.

De longue date, les artistes (peintres, musiciens, poètes, écrivains) se sont inspirés de la mer, offrant ainsi un vaste corpus permettant de réfléchir aux transformations survenues, au cours des siècles, dans les écosystèmes marins. Les colloques organisés au cours des dernières années et ceux à venir dans la région témoignent d'ailleurs du rôle de plus en plus important attribué aux artistes dans les discussions autour de l'écologie, soulignant ainsi davantage la nécessité de problématiser et de dépasser le Grand partage entre art et science (Artaud 2024). Cependant, en particulier dans l'histoire des arts plastiques, la plupart des formes artistiques institutionnelles ont été réalisées à partir de la terre et se sont inscrites davantage dans un travail de représentations que dans le partage d'expériences maritimes. Dans ce contexte, l'œuvre, *Snow Storm: Steam-Boat off a Harbour's Mouth*, de William Turner (1842) présente un intérêt particulier en ce qu'elle fait exception. Pour la réaliser, le peintre s'était fait attaché au mât d'un navire durant quatre heures de tempête. En proposant de partager une expérience sensorielle à partir du milieu marin, pour la montrer sur terre, cette expérimentation a contribué à ouvrir la voie à l'impressionnisme *'I did not paint it to be understood, but... to show what such a scene was like'*. Plus récemment, en 2004, des collaborations initiées par la théoricienne et activiste des médias Nathalie Magnan dans le projet *Sailing for geeks*, invitait des artistes et chercheurs à explorer des formes articulant l'expérience de navigation sur la mer à celle de la navigation sur le net, remettant en question les approches des espaces et des frontières à l'ère de la mondialisation électroniquement connecté. Elle expérimentait ainsi en milieu marin, des modalités de co-création au sein d'un équipage, des croisements entre recherche et création, tout comme elle amorçait une recherche sur les technologies de retransmission et de communication. Par ailleurs, l'expérimentation du compositeur John Eacott, *Flood tide (marée montante)*, 2008 - 2015 a proposé un travail de sonification/composition qui a permis de générer une partition musicale en temps réel à partir de la captation du mouvement des marées dans un port ou sur les rives d'un fleuve. La performance musicale était interprétée par des musiciens locaux, pour un public partageant avec eux l'espace du bateau ou du bord de l'eau, sous lequel le capteur de courant de la marée était installé. Cette pièce se déroulait pendant les six heures de la marée montante. Ce qui retient notre attention est la volonté de l'artiste de déléguer conceptuellement et concrètement la forme de cette composition à un phénomène environnemental local, combiné avec l'immersion in situ de l'ensemble des acteurs ; les auditeurs entendent une musique générée par, plutôt que représentant, la masse d'eau en mouvement sur lequel ils flottaient. La mer devient ici concrètement un agent organisant les conditions d'écoute et de perception.

Dans les sciences humaines et sociales, le “tournant océanique” s’opère dès les années 1980 (Manceron 2023). Qualifié de « blue humanities » par Steve Mentz (2024), il s’est affirmé au cours des deux dernières décennies en géographie à travers les travaux de géographes (Steinberg et Peters _____, Anderson 2012), des historiens (Faget) et d’anthropologues (Artaud 2023, Puig et al. ____). L’approche depuis ou à partir de la mer ouvre des pistes épistémologiques et écologiques fécondes. Elle permet de déconstruire et reconstruire autrement les espaces, les lieux que nous habitons et leurs limites à travers leurs volumes, leur labilité (Steinberg et Peters), l’articulation de flux continus (Anderson) ; elle ouvre sur une autre approche de nos corps, de leurs relations d’interdépendances et de celles que nous entretenons avec d’autres vivants (Pelluchon). L’océan est aussi un espace fécond pour penser les modes de perception et de communication inter-espèces, dans le cadre d’une anthropologie au-delà de l’humain (Puig et al.). Enfin, travailler depuis la mer, à travers les récits, les formes de navigation, d’exploration, de transmission permet de repenser les contrastes entre des modes d’être aux mondes pourtant interconnectés (Artaud 2023).

Cependant, si la mer devient de plus en plus un objet d’étude et de création, à partir duquel il devient possible de renouveler notre rapport à la terre, peu nombreux sont les chercheurs et les artistes à réfléchir sur les modalités et les conditions d’engagement avec le milieu marin, ainsi que sur les modalités de partage et de transmission de cette expérience. Ce décentrement maritime recouvre effectivement plusieurs défis. Il nécessite d’abord un décentrement anthropologique pour s’affranchir de savoirs, de pratiques et de rapports aux mondes terrestres et fondamentalement situés (Artaud 2023). Il faut aussi développer une véritable réflexion sur les modalités techniques de l’enquête pour comprendre comment elles organisent les conditions de la navigation et de l’immersion. Il faut effectivement s’interroger sur la manière dont ces technologies et ce décentrement organisent notre “enaction” (Varela et al.), c’est-à-dire la prise entre nos systèmes sensoriels et moteurs avec la mer pour comprendre comment elles affectent les conditions de production du savoir ou de la création. Ensuite, comme le suggèrent les travaux de Joseph-Hunter (2009), autour des arts de la transmission, il faut s’interroger sur la manière dont l’ensemble des pratiques et des médias qui organisent, cadrent, façonnent matériellement, mais aussi construisent notre conception même de l’idée de transmission affectent nos pratiques de communication et de partage de ces expériences en milieu marin.

Le candidat présentera un projet de création artistique qui devra entrer en résonance avec les trois questionnements suivants. Le premier visera à explorer des formes artistiques en milieu marin susceptibles de révéler et interpeller des populations terrestres et sédentaires sur l’état critique (écologique, social, politique) des milieux marins et susciter des déplacements épistémologiques féconds. Le second axe portera sur l’expérimentation de modes de retransmission sonores de ces créations réalisées en mer et à partir de la mer, et la manière dont celles-ci sont nécessairement transformées à travers le processus de retransmission. Enfin, le troisième axe concerne la co-création, en effet dans ce contexte de travail artistique embarqué au large, le travail d’équipe nous apparaît comme une caractéristique essentielle à incorporer dans les démarches engagées. Dans les trois axes, les contraintes et l’interdisciplinarité fonctionnent comme cadres, moteurs et supports de création et de la réflexion épistémologiques et méthodologiques.

Bibliographie :

Bas Jan Ader, Christopher Muller, Frances Stark, Bas Jan Ader, In Search of the Miraculous - Discovery File, Veenman, Rotterdam, 2006.

Hélène Artaud, Immersion - Rencontre des mondes atlantique et pacifiques, ed. La découverte, Paris, 2023.

Artaud, Hélène, 2024

Peters, Kimberley et Jon Anderson (dir.), Water Worlds - Human Geographies of the Ocean, Taylor & Francis (Unlimited), Farnham, Surrey, England, 2014

Peters, Kimberley & Philip Steinberg, Volume and vision: toward a wet ontology. Harvard Design Magazine 39: 124-129, 2014.

Marie Preston, Céline Poulin (dir.), Co-création, éditions Empire et CAC Brétigny, 2019.

Hito Steyerl, Formations en mouvement, Textes choisis, ed. Centre Pompidou, Paris, 2021.

Joseph-Hunter, Galen, Penny Duff, et Maria Papadomanolaki. Transmission Arts: Artists and Airwaves. PAJ Publications, U.S., 2011.

McLuhan, Marshall, et Jean Paré. Pour comprendre les médias: les prolongements technologiques de l'homme. Nachdr. Collection Points Essais 83. Paris: Mame / Seuil, 2000.

2 - ARGUMENTAIRE

Faire apparaître l'intérêt scientifique et le caractère interdisciplinaire et éventuellement intersectoriel de la recherche qui sera menée dans le cadre du projet de thèse, ainsi que l'intérêt de la collaboration et les retombées attendues, ...

Premièrement, nous présentons ce projet de thèse inter-ED associant d'un côté, l'ED 354 Langues lettres et arts et, de l'autre, l'ED355 Espaces, cultures, sociétés pour plusieurs raisons car ce projet de thèse s'inscrit dans le prolongement d'une collaboration interdisciplinaire et intersectorielle particulièrement fructueuse au croisement de la recherche anthropologique et des arts sonores. Engagée par Peter Sinclair (enseignant et artiste, HDR à l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, affilié au LESA, ED 354) et Cédric Parizot (DR CNRS, anthropologue, IREMAM, ED 355), elle s'est matérialisée en 2021 par la mise en place du projet "La recherche par l'écoute" (programme sous contrat, accord-cadre entre le CNRS et le ministère de la Culture).

La proposition d'un contrat doctoral inter-ED articulant un projet entre "Pratique et théorie de la création artistique et littéraire", d'un côté, et anthropologie de l'autre, permettra de consolider et de redéployer cette collaboration interdisciplinaire et intersectorielle au niveau de la formation doctorale. Cette collaboration permet de développer une réflexion pratique autour des modes de perception et de conceptualisation des espaces et des limites (Parizot 2022) . Elle s'appuie sur l'exploration de dispositifs collaboratifs et expérimentaux de captation et d'écoute. Elle interroge les caractéristiques des espaces sonores ainsi que les dispositifs et modalités à travers lesquels les chercheurs accèdent à leurs terrains d'enquête. Plus largement, ce partenariat permet d'amorcer une réflexion critique autour des modes de conceptualisation et de construction de nos objets de recherche, artistique et scientifique. Il offre ensuite la possibilité de redéployer ces objets pour les envisager à travers des approches et des dispositifs renouvelés (voire antiAtlas Journal #7, à paraître).

Depuis janvier 2025, le programme “La recherche par l’écoute” a ouvert un nouvel axe intitulé “Son Ontologies Nautiques et Dérives Ethnologiques et Artistiques” (SONDE A). Son objet: étudier, expérimenter et éprouver les formes de perceptions, de communication et de transmission en milieu maritime. Il s’agit notamment des communications maritimes humaines et animalières (p. ex., par le son, la radio, la signalisation visuelle); des langues propres aux communautés de navigation maritime (p. ex., la lingua franca) et leur lien avec les communautés minoritaires (esclaves, pirates...); des récits maritimes (p. ex., les registres des navires, etc.). Il s’agit de se tourner vers le milieu maritime pour éprouver de nouveaux appareils conceptuels et de nouvelles formes et pratiques esthétiques.

Deuxièmement, sur le plan thématique, la collaboration entre l’ED354 et l’ED355 permettra d’offrir à ce projet doctoral un environnement particulièrement fécond. En effet, ce projet doctoral de recherche création entrera en résonance et en synergie avec les recherches en train de se développer dans d’autres laboratoires de la Maison méditerranéennes des sciences de l’Homme et dans d’autres composantes d’Aix Marseille Université. Nous pensons, en autres, aux travaux d’historiens (Daniel Faget, Telemme), d’historiennes de l’art (Juliette Bessette, Telemme), mais aussi à l’attribution à l’écologue Anne Sophie Tribot de la chaire de professeur junior qui coordonne avec Daniel Faget le projet BIODIVAQUART (Biodiversité aquatique dans l’art) : une étude en écologie historique, destinée à mieux comprendre les écosystèmes aquatiques du passé. Nous encourageons également le ou la doctorante à développer des collaborations avec l’Institut Océan d’Aix Marseille Université.

3 - Source de financement de l’activité recherche dans le cadre de la thèse

D’une part, l’inscription de ce doctorat dans le projet “La recherche par l’écoute” (accord cadre ministère de la Culture/CNRS) permettra de flécher une partie des ressources financières annuelles pour soutenir le travail de recherche et de création doctoral. D’autre part, le ou la doctorante bénéficiera de l’infrastructure technique de Locus Sonus Vitae - serveurs et applications de streaming (Locustream Soundmap, Locus Cast), de la prise en charge du temps et du coût de développement de logiciels de captation, et de la mise à disposition de dispositifs de transmission et réception/diffusion. En outre, le projet européen Being Heard visent à financer des activités artistiques partagées à distance par technologies innovantes entre les différentes structures (européennes) partenaires du projet. Inscrite pleinement dans la problématique abordée, le doctorant ou la doctorante pourra bénéficier de cette structure pour expérimenter, produire et diffuser ses recherches. Enfin, le partenariat avec l’association Hatoup dont l’objectif est de favoriser l’accès au patrimoine maritime par le biais de projets culturels, scientifiques et artistiques, ainsi que celui avec la structure Boulingue et Pacotille, orienté dans une démarche écologique et donc les activités incluent le transport de produits bio à la voile et l’organisation de résidence d’artistes et d’actions artistiques fourniront un support aux expérimentations de ce projet de recherche création.

Grâce à ces moyens, les formes créatives émergent du doctorat, au fil de l’eau, pourront être rendues publiques et mises en résonance avec d’autres projets de recherche. Les deux encadrants organiseront avec le doctorant un calendrier de performances distantes (remote listening), dès la première année de thèse. Ces performances s’appuient sur des installations sonores spatialisées et immersives ponctuelles,

et d'autres formes à définir avec le doctorant ou la doctorante. Des formes en ligne originales, des cartographies alternatives ou podcasts/ journaux de bords par exemple seront mises à jour en permanence pendant la durée du projet. Les techniques d'archivage des données de la recherche s'inscriront dans un plan conforme aux exigences de la science ouverte.

En outre, pour gagner davantage de visibilité et générer davantage de synergie, ce projet doctoral s'appuiera sur les partenariats existant entre l'Ecole supérieure d'art d'Aix-en-Provence, le Laboratoire de sciences des arts et l'Institut de recherche et d'études sur les mondes arabes et musulmans et différentes structures situées à Marseille dont l'activité inclut des résidences d'artistes et la formation culturelle (Hatoup, Bourlingue et Pacotille, Fondation Camargo), ainsi que sur le pourtour méditerranéen (IFRE). Le doctorant travaillera avec l'appui d'une équipe constituée par ses encadrants, des membres du laboratoire Locus Sonus Vitae, d'autres doctorants de l'IREMAM travaillant sur des sujets connexes. Par ailleurs, étant donné que le calendrier de la recherche doctorale (2025-2028) correspond à celui de la mise en oeuvre du programme Europe créative '*Being Heard*', dont l'Ecole supérieure d'art d'Aix-en-Provence est partenaire, les productions artistiques réalisées dans ce doctorat inter-ED pourront être intégrées et mise en résonance avec celles des participants.

4 - Profil du candidat ou de la candidate recherché-e, et discipline/spécialité dans laquelle il ou elle serait inscrit-e au sein de l'école doctorale principale

Le candidat ou la candidate doit être un ou une artiste confirmé ayant une pratique en rapport avec la mer et la navigation. Il ou elle s'inscrira en arts plastiques, avec une spécialisation en arts sonores. Son expérience pratique devra montrer une maîtrise de la culture et la technique audio, notamment dans le domaine des arts de la transmission et de la narration orale. Au niveau des sciences humaines, le ou la candidate devra faire preuve de sa connaissance et de la résonance de sa pratique artistique et des retombées qu'elle pourrait avoir dans le champ des sciences humaines et sociales inspiré par le "tournant océanique" et en particulier en l'anthropologie. Enfin, sa production artistique doit comprendre des aspects collaboratifs, de co-création et de partage de connaissances du point de vue de sa conception et de sa réalisation.